

Sondage dans la couche CX de la «Basse Terrasse» à Spy (Paléolithique moyen) (*)

par

Anne THIRY

INTRODUCTION

De 1979 à 1981, le S.O.S. Fouilles et ensuite la Société Wallonne de Palethnologie ont effectué des fouilles de contrôle à Spy dans le but de mieux comprendre la stratigraphie et de compléter la documentation.

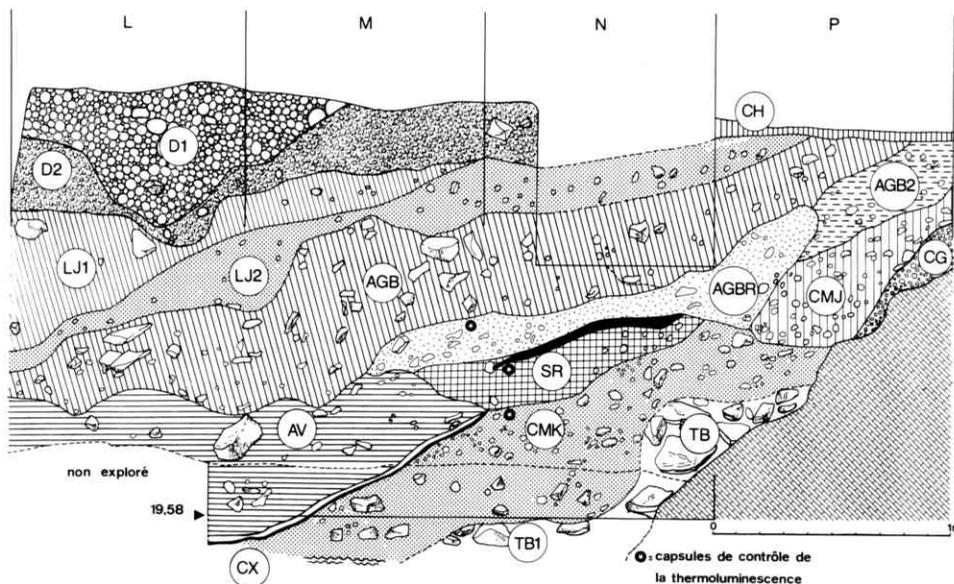


Fig. 1. - Spy, coupe stratigraphique 54/55 de la basse terrasse. CH : chemin remblayé, XIX^e siècle; D1 et D2 : déblais récents, première moitié du XX^e siècle; LJ1 et LJ2 : limon jaune, dépôts de pente, vestiges archéologiques depuis le Paléolithique moyen jusqu'au Moyen Age; AGB, AGB2 : argile gris-brun et AGBR : argile gris-brun rougi : dépôts de pente, mélange de vestiges archéologiques depuis le Paléolithique jusqu'au Romain; SR : structure rouge, fossé naturel érodé rempli de boue avec ocre rouge et du matériel archéologique essentiellement périgordien; AV : argile verte; CMJ : cailloutis à matrice jaune; CG : cailloutis gris; CMK : cailloutis à matrice kaki, niveau aurignacien; TB et TB1 : tas de blocs.

(*) Communication présentée le 8 mars 1986.

On a pu établir une bonne coupe de la Basse Terrasse (fig. 1) et observer la stratigraphie jusqu'au Paléolithique moyen (couche CX). Malheureusement une rivière souterraine noie complètement la couche CX (et peut-être des niveaux plus anciens) et l'équipe de M. Dewez a dû se contenter d'une récolte hâtive du matériel, dans l'eau, sur une surface réduite (environ 1 m²).

Le matériel récolté est abondant (354 pièces) mais très pauvre en outils. De plus, son aspect, autant au point de vue typologique que technique, est assez disparate et je remercie vivement Madame M. Ulrix-Closset et le Professeur G. Bosinski pour l'amabilité avec laquelle ils se sont penchés sur ma collection.

Cependant il convient de rappeler que le Professeur F. Twiesselmann, en utilisant un appareillage hydrophore, a pu dégager une surface plus importante de ce niveau. Une étude de sa collection jointe aux informations venant du S.O.S. Fouilles et de la Société Wallonne de Paléontologie pourrait peut-être donner un résultat intéressant.

SITUATION DE LA COUCHE CX

Etant donné la position sub-primaire (cf. M. Dewez *et al.*, 1986) de la couche CMK, sub-jacente à la couche CX, cette dernière, bien qu'inévitablement perturbée horizontalement par le courant souterrain, est restée dans sa situation stratigraphique originale.

La majorité du matériel récolté appartient au Paléolithique moyen, cependant environ 1/4 présente un faciès franchement Paléolithique supérieur : il semble que l'amplitude actuelle de la nappe aquatique ait provoqué un effondrement de la base de la couche CMK. Cet effondrement est récent : aucune des pièces aurignaciennes ne porte de concrétion, tandis que la majorité du matériel du Paléolithique moyen en est recouverte avec plus ou moins d'importance.

La position et l'absence quasi complète de vestiges osseux démontre qu'il s'agirait d'un site de plein air.

DESCRIPTION DU MATERIEL PALEOLITHIQUE-MOYEN

Outillage

Il n'y a que 8 outils :

- une pointe sur éclat cortical épais. Son faciès est plutôt caractéristique du Charentien (fig. 2 : 1) ;

- deux racloirs à pointe dégagée (selon la typologie d'Henri-Martin, 1923 ; fig. 2 : 2 et 3) ;

- un racloir atypique (fig. 1 : 4) ; il présente deux bulbes mais celui situé à droite sur la face ventrale est accidentel ; l'enlèvement sur la partie distale de la face ventrale est antérieure à la fabrication de l'éclat ;

- un éclat à talon facetté convexe ; il provient d'un débitage levallois mais il n'y a pas de traces de préparation du nucléus sur la face dorsale de l'éclat (fig. 2 : 5) ;

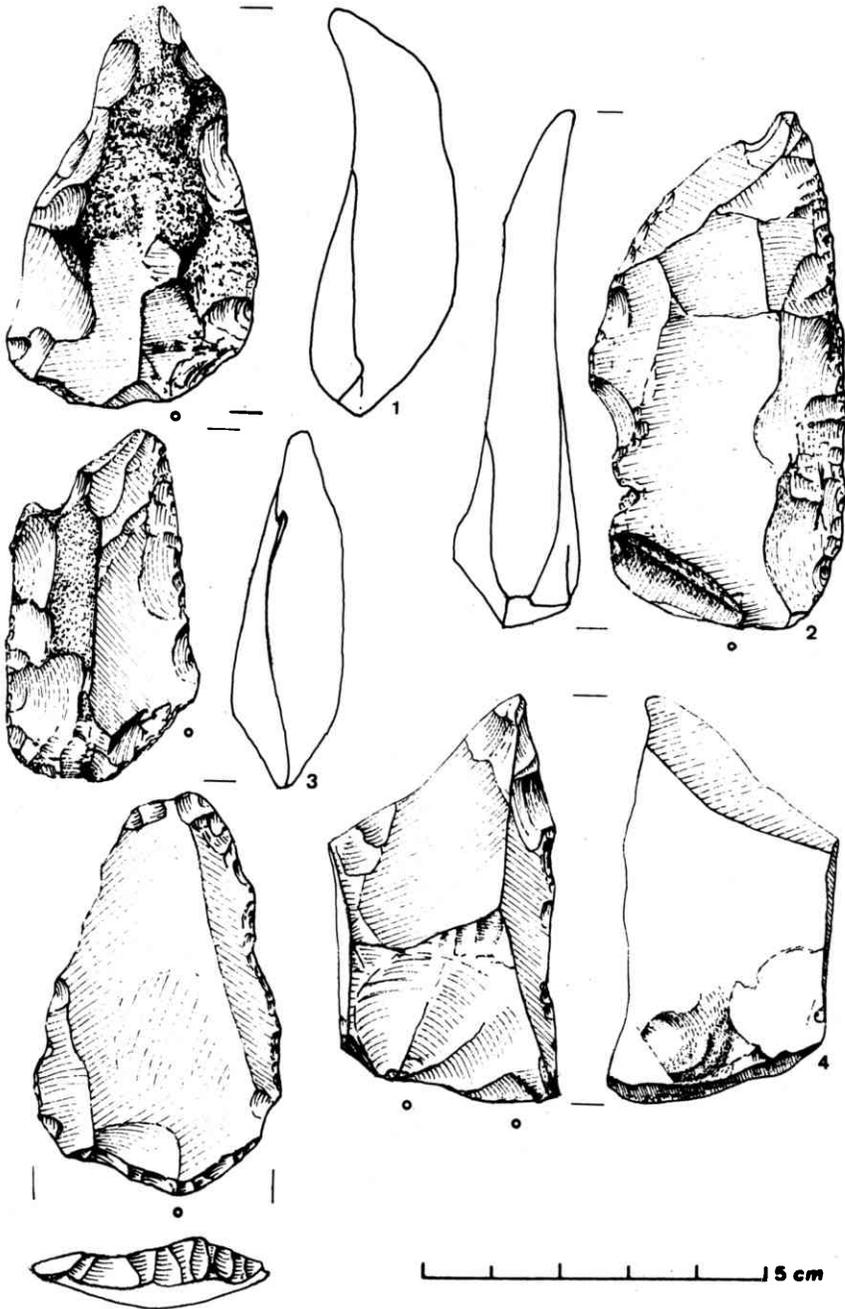


Fig. 2. - Spy basse terrasse, couche CX : Paléolithique moyen.

- 1 : pointe; 2 : racloir à pointe dégagée; 3 : racloir à pointe dégagée; 4 : racloir (atypique);
5 : éclat à talon facetté convexe provenant d'un débitage levallois.

- un éclat cortical avec des retouches marginales ; le talon a été enlevé par une série de coups portés sur la face dorsale (fig. 3 : 1) ;
- un grattoir (concave)-racloir à talon lisse mais il pourrait aussi s'agir d'un grattoir aurignacien sur éclat retouché (fig. 3 : 2).

Débitage

- nucléus : 6 nucléus informes et multi-directionnels ; 1 nucléus circulaire unilatéral ;
- 3 tablettes obliques ;
- 2 lames à crête ;
- 7 éclats (dont 3 en phtanite) proviennent de façonnage de bifaces ou de pièces foliacées ;
- la majorité (environ 70 pièces) sont des éclats ou lames d'épanelage ;
- les talons : 9 talons facettés épais ; 1 talon facetté convexe mais le débitage est brutal avec un bulbe important et éclaté ; il a un faciès nettement moins levallois que le talon de l'éclat représenté par le n° 5 de la fig. 2 ; 1 talon dièdre ; le débitage de l'éclat est plus fin ;
- 2 éclats provenant d'un débitage assez fin proviennent de nucléus discoïdes ;
- une sorte de « couteau » ; il pourrait s'agir d'un résidu de débitage levallois : le coup mal dirigé aurait enlevé le bord préparé du nucléus.

Un grand nombre d'éclats et de lames porte des traces de retouches mais la majorité doit provenir du déplacement des pièces dans le cailloutis.

Il y a en outre quelque 107 « esquilles » (petit éclat ou lamelle pouvant atteindre 1,5 cm) et cassons. Une vingtaine pourrait provenir du façonnage de bifaces ou de pièces foliacées mais la majorité provient sûrement de la couche CMK.

DESCRIPTION DU MATERIEL AURIGNACIEN

Outillage

- 1 fragment proximal de lame aurignacienne (fig. 3 : 3) ;
- 1 nucléus sur éclat épais (fig. 3 : 4) ; un des côtés présente des enlèvements lamellaires ;
- 1 pièce esquillée (non figurée).

Débitage

- 4 petits nucléus globuleux ;
- 2 fragments (1 médian et 1 distal) provenant probablement de lames aurignaciennes ;
- un grand nombre d'esquilles et de lamelles (long. : 1 jusqu'à 1,5 cm ; larg. : 3 mm à 1 cm), beaucoup portent des traces d'ocre (abondant dans la couche CMK).

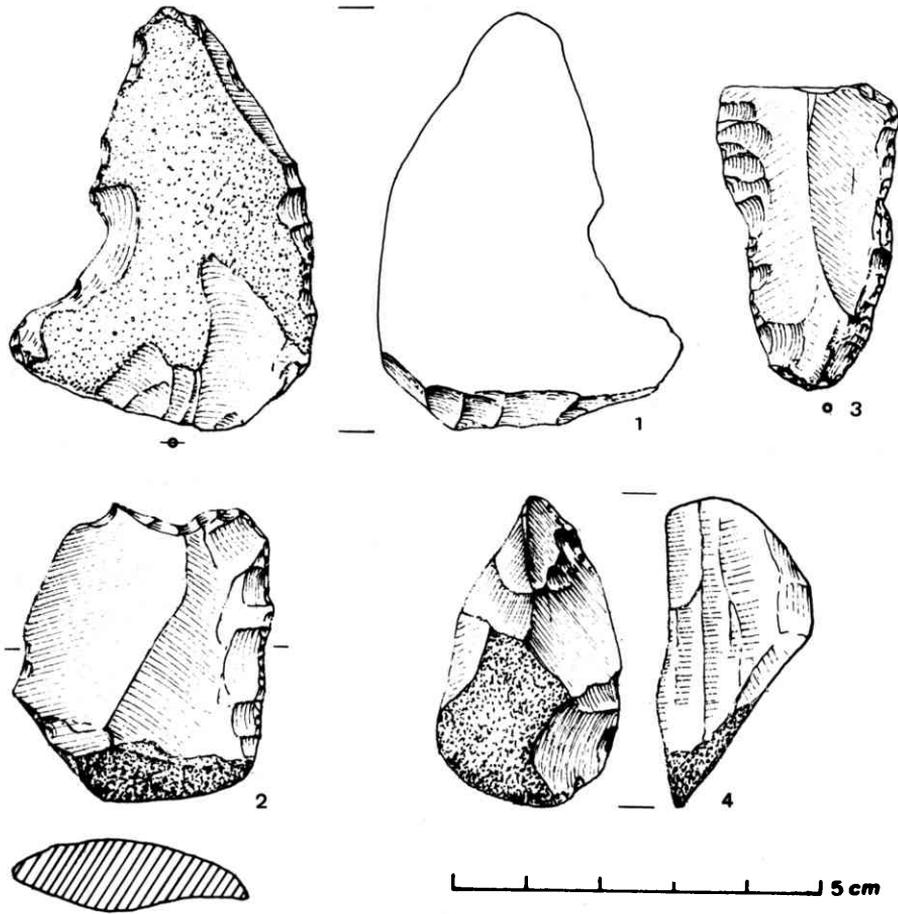


Fig. 3. - Spy basse terrasse, couche CX : *Paléolithique moyen*. 1 : éclat cortical à talon enlevé, retouche marginale; 2 : grattoir-racloir (ou grattoir aurignacien sur éclat retouché). *Aurignacien* : 3 : fragment proximal de lame aurignacienne; 4 : nucléus sur éclat épais.

CONCLUSION

Il est clair que la « pollution » de la couche CX avec du matériel appartenant au Paléolithique Supérieur ne pose pas de gros problèmes d'interprétation : la situation stratigraphique de la couche atteste que seule la couche CMK a pu s'y mélanger. De plus la similitude tant typologique que technique de ce matériel avec celui décrit par M. Dewez *et al.* (1986) est clairement démontrée : on y retrouve des nucléus (Dewez *et al.* 1986, fig. 4 : 4-8) fort semblables au nucléus sur éclat épais (fig. 3 : 4) avec, sur le côté, une série d'enlèvements lamellaires et le débitage lamellaire abondant convient parfaitement à la fabrication de lamelles Dufour.

Par contre, le matériel paléolithique moyen proprement dit ne permet pas une interprétation très poussée : l'outillage peu important, s'il est bien caractéristique du Paléolithique moyen dans son ensemble, ne permet pas de déterminer une ou des cultures précises. De même la technique de débitage présente différents faciès sans pour autant trancher dans un sens ou l'autre. Si la plupart des pièces ont des bulbes très apparents et même souvent éclatés, témoignant d'un débitage direct et brutal, d'autres pièces sont plus fines et à bulbe plat. Certains talons facettés ou traces de préparation de nucléus montrent une tendance au débitage levallois mais aucun outil ou éclat n'est typiquement levallois. En outre, les trois éclats de phtanite et plusieurs éclats de silex attestent la présence, quelque part dans la couche, de bifaces ou de pièces foliacées. En bref, on ne peut que conclure, avec Mme Ulix-Closset et le Pr. Dr. G. Bosinski, qu'il s'agit d'un matériel paléolithique moyen pauvre.

BIBLIOGRAPHIE

BORDES, F.

1961 *Typologie du Paléolithique ancien et moyen.*
Bordeaux, Delmas, 2 vol., 85 p, 108 pl.

DEWEZ, M.

1980 Recherches au gisement de Spy.
Activités 79 du S.O.S. Fouilles, Bruxelles : 34-47.
1981 Achèvement des fouilles sur la terrasse inférieure à Spy.
Activités 80 du S.O.S. Fouilles, Bruxelles : 59-71.

DEWEZ, M., S. et E. KOZLOWSKI

1986 Spy, les fouilles de F. Twiesselmann sur la Basse Terrasse : Paléolithique Supérieur.
Bull. Soc. roy. belge Anthropol. Préhist., 97 : 153-178.

MARTIN, H.

1923 *Recherches sur l'évolution du Moustérien dans le gisement de La Quina.* (Charente), t. II. Industrie lithique, Angoulême.

ULRIX-CLOSSET, M.

1975 *Le Paléolithique moyen dans le bassin mosan en Belgique.*
Wetteren, Universa, 221 p.

Adresse de l'auteur : Anne Thiry

SOWAP
Université de Liège
Place du XX Août, 7
4000 Liège